

Découvertes...

À voir

Le parc municipal

L'oppidum de Bassanel

Le lac de Jouarres

Le musée archéologique :

Durant l'année, sur rendez-vous et tous les samedis de 15h à 18h30
En juillet, août et début septembre, de 10h à 12h et de 15h à 18h30.
04 68 91 25 24 ou
04 68 91 26 41

À déguster

Domaine Aimé

04 68 91 14 10

Domaine Bessieux

04 68 91 21 15

Les Celliers d'Onairac

04 68 91 42 36



Des murailles à Miraille

Situé au nord d'Olonzac et serpentant sur la colline éponyme, le chemin de Miraille domine la plaine viticole ponctuée par les villages alentours (Oupia, Beaufort, Azillanet, Cessero...). Il offre un vaste panorama du territoire avec la pierre du Tourril, la serre d'Oupia, les Mourels, la Montagne Noire, l'Alaric, le pic de Bugarach, les Pyrénées... Est-ce en référence au terme occitan *mirrar*, « regarder, observer », que le Miraille désigne ce point de vue, ce site d'observation ?

A moins que ce nom ne fasse allusion à la pierre sèche... Dans les actes notariés des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles, en Languedoc-Roussillon mais aussi en Provence, le terme français de « muraille », en occitan *muralha*, définit indistinctement les murs de soutènements de terrasses, les murs de clôture de parcelles, les murs d'empierrement. L'appellation Miraille évoque peut-être cet environnement de murets en pierre sèche.

■ Géologie et viticulture

Le sol est de nature argilo-calcaire, de profondeur moyenne à faible selon la position de la parcelle dans le relief. Le sol se caractérise par la présence d'éclats calcaires qui permet notamment un réchauffement rapide du sol au printemps et confère une certaine précocité à la vendange.

Le cépage majoritaire sur ce secteur est le grenache noir : traditionnel en Languedoc, il est particulièrement adapté à ce type de sol. Très vigoureux, il résiste assez bien aux étés secs même sur les sols superficiels. Sa production limitée (45hl/ha) permet d'obtenir des vins fruités. La vigne occupe la totalité de la plaine entrecoupée par des haies d'arbres et des terres vierges provenant d'arrachages récents. Sur les coteaux, la vigne est encore présente car le terrain est facile d'accès. Les hauteurs sont couvertes de feuillus et résineux. Plus au nord, sur les Mourels, la vigne occupe moins l'espace. Elle est remplacée par des bois alors qu'au pied de ces coteaux, on peut apercevoir les vestiges de l'église Saint-Martin.

La technique de la pierre sèche résulte d'un savoir-faire empirique, transmis de génération en génération. Les constructions en pierre sèche s'effectuent sans aucun liant ni façonnage des pierres. Leur construction est simple et résistante.

Le matériau était récupéré à proximité sur les terrains de pacage, les champs de cultures et les parcelles de vignes. Une fois les champs épierrés, le matériau était réutilisé sous forme de murets. Ils constituent des limites de parcelles, parfois des terrasses selon le dénivelé.

Ces pierres étaient également employées dans la construction de cabanes de vigneron, garennes et capitelles. Parce qu'il montre la diversité des constructions en pierre sèche, le sentier de Miraille témoigne de notre passé, des usages anciens et montre les richesses de ce patrimoine local.

■ Les noms des abris en pierre sèche

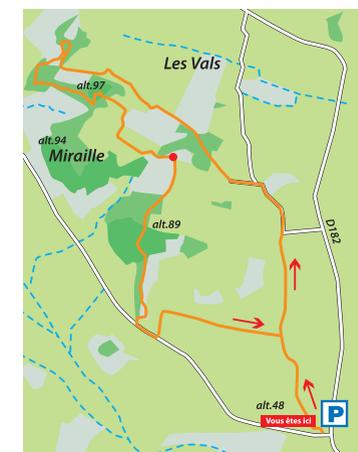
Les noms donnés aux abris en pierre sèche sont nombreux et variés. Ils sont, pour la plupart, issus des langues régionales et généralement francisés. Les appellations génériques, « cabane » ou « cabane en pierre sèche » s'appliquent à ces constructions modestes, indépendamment des lieux où elles se trouvent. Les appellations vernaculaires « caselle, capitelle, cadole, baraque » sont employées par les bâtisseurs et utilisateurs des édifices. Elles ont pour caractéristique de couvrir une aire plus ou moins limitée. Les appellations savantes témoignent de l'intérêt que portent les érudits à ces édifices

qu'ils considèrent en objets archéologiques parfois détachés de leur cadre authentique et de leur contexte historique.

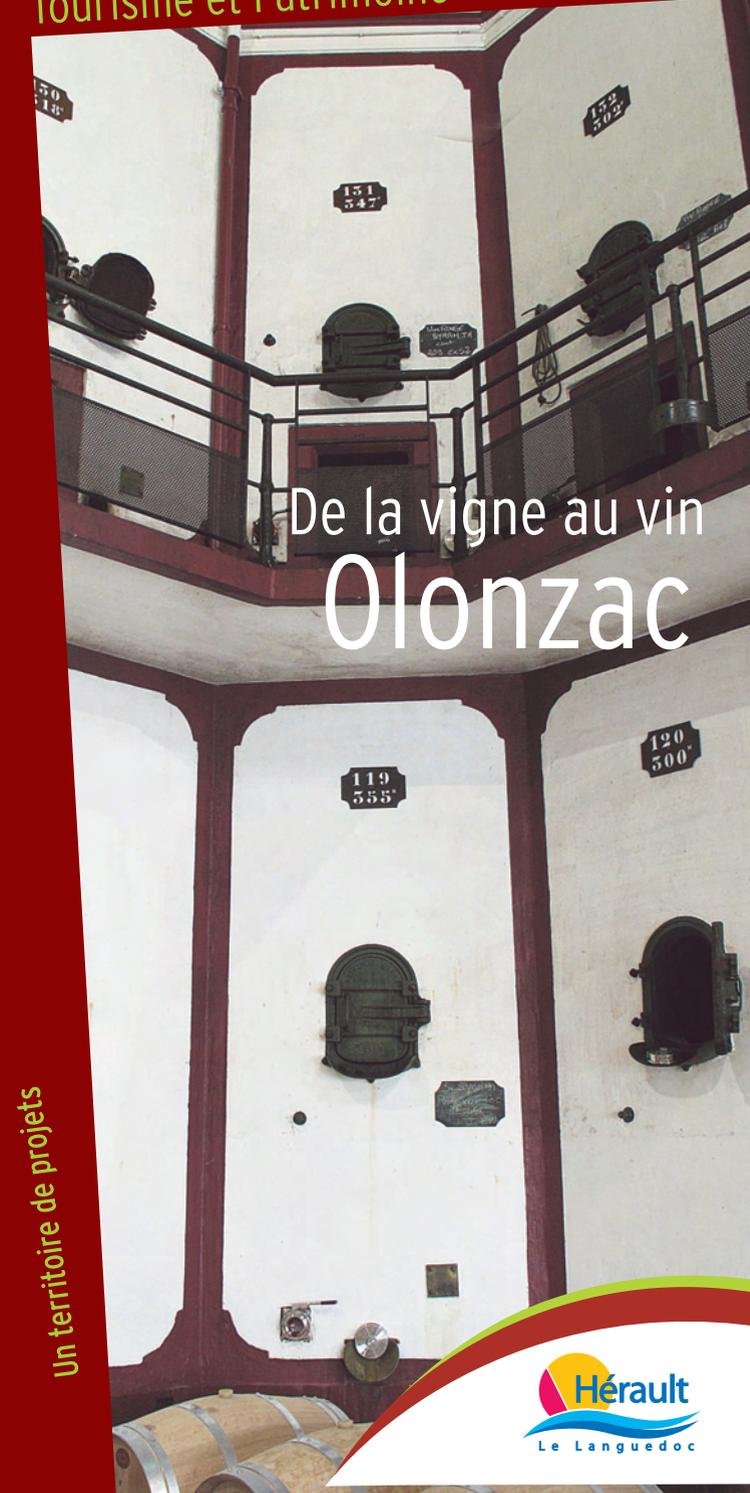
L'exemple de choix est le mot « borie » qui synthétise la variété des termes existant en Provence. Les appellations fantaisistes rassemblent des termes impropres, parfois des termes réservés à des bâtiments plus élevés : « granges, mas, masets » ; des termes familiers affectueux « pastourelle, capeline » ou des termes humoristiques « chambrettes, nichettes », ... Les appellations fonctionnelles décrivent la destination des édifices : « agachon » pour affût, « aigurer » pour citerne, « galinière » pour poulailler... Dans ces derniers cas, les appellations s'appliquent, également, à des constructions maçonnées.

■ La cabane du vigneron

Le vigneron y entresse des outils, du matériel, il peut également s'y reposer ou s'y mettre à l'abri. Sa construction, simple, rappelle celle des capitelles mais elle est pas systématiquement en pierre sèche.



Pays Haut Languedoc et Vignobles Tourisme et Patrimoine



De la vigne au vin
Olonzac

Un territoire de projets

Renseignements

Mairie

Tél. 04 68 91 20 11

Point information tourisme

Tél. 04 68 48 49 32

Office du Tourisme

Intercommunal le Minervois Tél./

fax : 04 68 91 81 43

minervois.accueil@orange.fr

www.leminervois.com

www.minerve-tourisme.com

www.haut-languedoc-vignobles.com

Histoire d'hommes et de terroir

La plaine alluviale riche, fertile a, très tôt, favorisé l'occupation humaine qui y trouve ses racines dès le néolithique, en témoigne l'oppidum de Bassanel qui date du VI^e siècle avant Jésus-Christ. Cette situation géographique et sa topographie impliquent que le village se protège.

La configuration ovale d'Olonzac, la "circulade", témoigne de l'existence d'un rempart dont il ne reste aujourd'hui que quelques vestiges. Cet itinéraire invite à se promener dans le dédale des rues et à y découvrir les empreintes de l'Histoire...

Au XIX^e siècle, Olonzac a connu une évolution majeure avec l'avènement de la viticulture. Les vigneron exploitent cette plaine fertile et façonnent le paysage environnant (Miraille). L'économie viticole est florissante, Olonzac bénéficie d'un essor remarquable. Le centre historique est englobé dans des extensions où se succèdent maisons vigneronnes et maisons de maître. Après les quartiers périphériques, en direction de Cesseras, se trouve la colline du Miraille, entourée de vignes, jalonnée d'ingénieuses constructions en pierre sèche...



Le village

■ Les Celliers d'Onairac (départ)

La cave coopérative a été construite en 1920 par Adrien Marty, architecte géomètre installé à Béziers.

La cuverie est disposée en fer à cheval avec les quais de réception sur le mur pignon. Si ce plan est très présent dans le Gard, le fer à cheval est moins présent dans l'Hérault, et Olonzac en est le seul de tout l'ouest héraultais.

■ Boulevard Gambetta

Construite au XX^e siècle, la maison Merle appartenait à un riche négociant en vins, Eloi Merle.

Sa façade décorée et son portail travaillé témoignent de la prospérité de la viticulture.

■ Place de la Basse Cour

La Porte Narbonnaise est un des rares vestiges de l'enceinte du XII^e siècle, dont nous savons peu de choses. De l'enceinte de 1371, qui comprenait 14 tours carrées disparues, subsiste l'unique tour ronde, visible de la place de la Tour Ronde.

■ Place du Marché aux Herbes

Inscrit aux Monuments Historiques, le Café Plana a conservé sa devanture et un intérieur décoré style second Empire. La halle a été construite en 1920, sur l'emplacement de la très ancienne église Saint-Jean-du-Puits démolie en 1891.

■ Place du Portail Haut

Il reste peu de vestiges des remparts qui ont été démantelés en 1806. Le pont-levis se trouvait vraisemblablement à l'entrée de la rue de l'Égalité à la maison du



Général Bosc, où eurent lieu les combats lors du siège du 12 juillet 1620. La population d'Olonzac a repoussé l'armée protestante, commandée par le Duc de Rohan. Une croix datée de 1620 en perpétue le souvenir.

■ Rue Jeanne Samary

Comédienne, membre de la Comédie française, elle a été immortalisée par Renoir qui a réalisé, entre 1877 et 1880, une dizaine de portraits d'elle. Une plaque indique le lieu de la maison de son grand-père, où elle séjourna.

■ Le musée

Géré par le Centre de Recherche et de Documentation du Minervois, le musée archéologique d'Olonzac offre une importante collection allant du paléolithique au Moyen Âge, constituée lors des fouilles menées sur le territoire, depuis plus d'un siècle, par des archéologues amateurs et professionnels.

